

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde =
Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses

Band: 2 (1861-1866)

Heft: 7-4

Artikel: Inscriptions romaine à Baumes, Canton de Vaud

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-544622>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fouilles à Concise.

Dans le courant d'octobre 1861 le gouvernement du canton de Vaud a fait exécuter, sous la surveillance de M. Butin d'Yverdon, des fouilles dans le fond du lac à Concise, sur l'emplacement à pilotis, où les travaux du chemin de fer avaient amené au jour une si grande quantité d'objets antiques en 1859. On a travaillé avec une petite drague placée sur un radeau et maniée par deux hommes. L'instrument, sous forme d'une vaste pelle ou cuiller, fonctionnait très bien et ramenait à chaque coup la valeur d'une petite brouettée de matière. Quand on ne trouvait rien dans la couche superficielle du fond du lac, on creusait jusqu'à une profondeur d'environ 3 pieds, et alors la récolte devenait par moments assez riche. C'est, en somme, toujours le même ensemble d'objets qui ont été obtenus; ainsi qu'il était facile de le prévoir, après avoir été témoin de la quantité de matière remuée par les dragages à vapeur du chemin de fer. On a ramené une masse d'ossements d'animaux divers, qui attendent leur détermination par le professeur Rütimeyer. M. Butin a aussi recueilli bon nombre d'instruments, surtout des emmanchures en bois de cerf pour haches en pierres, comme on en avait déjà trouvé beaucoup en 1859. M. Butin a trouvé une de ces emmanchures*) avec la pièce de bois dans laquelle elle était fixée à mortaise, et avec son coin en pierre, donc la hache complète. C'est bien la pièce telle que le Dr. Uhlmann l'avait reconstruite au moyen de fragments et dont plusieurs amateurs possèdent des copies.

Il serait à désirer que le rapport sur ces nouvelles fouilles à Concise fût rédigé par Mr. L. RoCHAT qui a déjà fourni un si bon mémoire sur les découvertes de 1859.

Cette fois on n'a point recueilli de ces pièces fausses, inventées et fabriquées par les ouvriers du chemin de fer, et qui ont été décrites et figurées (comme authentiques) par M. Troyon, dans la Revue archéologique de Paris, Janvier 1860, puis reproduites (toujours comme authentiques) dans son volume sur les habitations lacustres. Le musée de Lausanne s'est procuré la plus belle collection de ces faux, une centaine de numéros, dont plusieurs de formes bizarres et vraiment curieuses.

Zurich, le 9 novembre 1861.

A. Morlot.

*) Deux de ces emmanchures ont été trouvées dernièrement à Robenhausen par Mr. Messikomer.
Rédaction.

Inscription romaine à Baumes, Canton de Vaud.

Sous la date du 22 octobre passé Monsieur G. de Bonstetten de Valeyres a eu l'obligeance de nous faire connaître l'existence d'un fragment, inconnu jusqu'à l'heure, d'inscription romaine à Baumes, village situé au pied du Jura vaudois, à une lieue et demie d'Orbe, où l'on a découvert en 1855 une inscription remarquable burgonde (v. Indicateur de 1855 No. 1 pag. 8). Voici ce que Mr. de Bonstetten nous écrit à ce sujet:

»Ce fragment, placé comme dalle sous le porche de l'église de Baumes, a 151 centimètres de long sur 59 de large, il est en marbre du Jura, les lettres varient de grandeur de 21 à 26 centimètres. Une croix a été grossièrement gravée par une main inexpérimentée, mais les lettres sont au contraire d'une belle exécution et cette

inscription me semble appartenir à une bonne époque. Il paraît qu'il y a eu sur l'emplacement actuel du cimetière un cimetière romain, mais l'inscription que je vous donne est trop grande pour avoir eu une destination funéraire.»

»J'ai vu aussi chez un habitant de Baumes un fragment de sculpture trouvé également près de l'Église et qui rappelle l'ornementation Burgunde.»

Dans une seconde lettre, du 4 novembre, Mr. de Bonstetten ajoute :

»Je veux compléter les renseignements que j'ai pu recueillir tant sur l'inscription que sur les autres antiquités de Baumes. Et d'abord cette inscription ou plutôt ce fragment provient assurément de Baumes ou de son voisinage immédiat, parcequ'on trouve derrière le village des pierres et des carrières en abondance; il est donc peu probable qu'on fut allé chercher au loin (comme à Orbe 1 lieue et demie, ou à Yverdon 2 lieues) ce qu'on avait sous la main. On ignore absolument quand et où cette pierre a été employée primitivement, mais comme on a trouvé dans le cimetière qui entoure l'église, des tombes en maçonnerie avec tuiles romaines, il est assez vraisemblable que l'inscription provient de ce même emplacement. Les tuiles romaines qui se trouvaient dans ces tombes sont entassées au pied d'un mur, je les ai vues, mais je n'ai pas pu avoir d'autres détails sur ces tombes. On a trouvé 3 ou 4 monnaies romaines, des tuiles et de rares fragments de poteries dans le village même de Baumes. En somme les vestiges romains y sont rares; il est bâti au pied de l'église qui est sur une colline isolée. Baumes est à l'entrée d'un passage conduisant en France. Après avoir franchi un large plateau du Jura qui relie le mont Suchet et les roches ou aiguilles de Baumes, on arrive à un étroit défilé où il existe quelques ruines appelées par les gens du pays: *Château de César*. J'ai examiné ces ruines avec grande attention, elles sont (sauf quelques pierres) écroulées

dans le ravin. Je n'y ai pas trouvé traces de tuiles romaines. Y a-t-il eu réellement là une fortification romaine pour défendre l'entrée de la Séquanie, ou ces ruines remontent-elles seulement au moyen-âge et ont-elles été destinées à marquer les limites de la Bourgogne et de la Suisse; c'est ce que j'ignore, mais en tout cas il ne peut être question de *château*, l'espace est trop restreint; ce n'a pu être tout au plus qu'une tour.»

»J'ai pensé que ces détails, si vous ne les connaissez pas déjà, pourraient vous intéresser.»

Depuis ces communications auxquelles une copie de l'inscription était jointe nous en avons reçu une seconde et identique de la part de Mr. L. Rochat à Yverdon. Voici, d'après ces copies, la forme et teneur du fragment: (v. la fig.)

Nous donnerons plus tard le dessin de la sculpture burgonde que Mr. de Bonstetten nous a communiqué.

